

14. Le premier jour que je vei

Pierre Guéron

5

Le pre-mier jour que je vei Cel-le en qui mon cœur ra-vi, Se
 Au tour que fait le so-leil, Il ne void rien de pa-reil A
 A-mour main-te-nant ar-mé Des ses yeux qui m'ont char-mé L'A-
 Que si quel-qu'un veut o-ser D'in-con-stan-ce m'ac-cu-ser, C'est
 Si tou-jours pour la beau-té Mon cœur s'est veu trans-por-té Et
 Mais plus-tot A-mour fait voir La gran-deur de son pou-voir, Et

10 15

trou-ve pris: Bien qu'A-mour d'un au-tre ob-jét, Par-a-vant m'eut fait su-
 sa beau-té, Que j'a-dore et que je sers, Et de qui les nou-veaux
 me et les sens: Me fait bien voir que l'ar-deur Des feux qui brus-loyent mon
 sans rai-son: Car je suy tou-jours la loy D'A-mour, qui com-me mon
 sou-pi-rer: En quel-que part qu'el-le soit, Et que mon l'œil l'a-per-
 de ses faits: Fai-sant qu'en ce chan-ge-ment Je ne chan-ge au-cu-ne

20 25

jét, Il ne lais-sa pas de me rendre é-pris.
 fers Me sont bien plus doux que la li-ber-té.
 cœur, N'es-toyent rien au prix de ceux que je sens.
 roy, Me fait seu-le-ment chan-ger de pri-son.
 çoit, Ce n'est pas chan-ger que de l'a-do-rer.
 ment, Si-non en la cause, et non aux ef-fêts.